

résoudre la question d'une manière formelle, et non réelle, ce serait brûler une étape tout à fait importante. La réalité est que si la majorité formelle (les mandats) de la SFIO exclut les BL, en revanche les sections dans lesquelles militent les BL dans la plupart des cas ne veulent pas les exclure et reconnaître les exclusions. Or, les BL n'ont absolument aucun intérêt, ni aucune raison à l'étape actuelle d'abandonner leurs camarades de combats, avec les quels ils font de la propagande et de l'action révolutionnaire. Ce qui compte (c'est au fond là que se divisent formalistes-sectaires et marxistes) c'est l'action et le contenu politique de cette action, mais non sa forme. Le moment et la proclamation de l'organisation indépendante sont l'occasion de deux inconnus qui elles mêmes agissent l'une sur l'autre: l'action ultérieure de la bureaucratie, le déroulement de la situation politique. Il faut voir aussi qu'ils doivent être envisagés comme le résultat, le point d'aboutissement des efforts du GBL à l'étape actuelle, pour la propagande en faveur de l'unité révolutionnaire et de la 4ème Internationale, pour l'explication nette du sens politique de la scission réformiste, pour le rassemblement révolutionnaire des éléments intérieurs aux partis et extérieurs (le comité des groupes révolutionnaires contre l'Union sacrée), pour l'action dans les masses sous les mots d'ordre révolutionnaires.

Dans la prochaine Information sur la situation française seront traités la situation politique actuelle en France et les possibilités de l'avant-garde, l'évolution des différentes tendances du mouvement ouvrier français etc...